



Grenoble a rendu hommage à Marielle Franco, femme politique et activiste brésilienne

Dans le cadre de la Biennale des villes en transition et de la Saison France-Brésil, Grenoble a eu l'honneur de recevoir une délégation brésilienne, dont Monica Benicio, architecte, activiste et veuve de Marielle Franco. Un hommage était organisé en la mémoire de cette femme politique et activiste brésilienne, assassinée en 2018. A cette occasion, Eric Piolle, maire de Grenoble, a remis à Monica Benicio la grande médaille d'argent de la Ville de Grenoble, et annoncé la dénomination d'une allée en son hommage.

Le 14 mars 2018, Marielle Franco, Conseillère municipale de Rio de Janeiro et activiste des droits humains, était assassinée dans sa voiture, ainsi que son chauffeur Anderson Gomes à proximité de la mairie. De nombreuses marches ont eu lieu dans tout le Brésil pour celle qui est devenue un symbole de la lutte des minorités discriminées au Brésil. Une allée à proximité du groupe scolaire Libération et de l'arrêt de bus Marielle Franco-Rondeau, prendra très prochainement son nom.

Monica Benicio, architecte et urbaniste brésilienne, activiste féministe, des droits humains et LGBTQIA+ , a juré de continuer le combat de sa conjointe.

Eric Piolle, Maire de Grenoble, déclare : *«Le courage et la détermination de Monica Benicio font écho aux mots de sa défunte compagne, Marielle Franco : « Ils croyaient nous enterrer mais nous étions des graines ». Ces paroles résonnent profondément avec le thème de notre Biennale, « Semer les graines d'avenir » : même quand les droits sont attaqués, même lorsque leurs défenseuses et défenseurs sont assassinés, incarcérés, pourchassés, silencieux, la lutte doit continuer, pour la dignité de chaque être et son droit à grandir, à se développer et à vivre dans un environnement accueillant, ou à disposer des outils nécessaires pour perdurer en cas de danger. Marielle Franco, incarnait l'intersection de toutes les luttes : femme noire, LGBTQI+, issue de la favela Complexo da Mare, elle portait dans son corps même toutes les discriminations. Son combat pour la justice, l'égalité, la dignité et la transition écologique se poursuit ici à Grenoble et partout dans le monde.»*



© Auriane Poillet, Ville de Grenoble